

# LE COMMENTAIRE D'YVES NOACK (OBSERVATOIRE HOMMES-MILIEUX) "Le pilotage du BRGM a été difficile"

Vendredi 10/03/2017 à 05H13 [Bouc-Bel-Air](#)

L'OHM BMP (l'Observatoire hommes-milieux du bassin minier de Provence), composé de chercheurs du CNRS, a travaillé plus d'un an sur la problématique des rejets atmosphériques d'Alteo - mais avec beaucoup moins de moyens financiers. Son directeur, Yves Noack, est plus que sceptique sur l'étude de l'Anses. Déjà, pourquoi donc avoir choisi le BRGM (Bureau de Recherches Géologiques et Minières) à la compétence reconnue pour son expertise des sols pour explorer l'air quand il existe bien d'autres spécialistes en la matière ? *"Le BRGM a fait appel à plusieurs sous-traitants et on a l'impression que le pilotage a été difficile"*, commente Yves Noack. Les conditions météo ? L'Anses émet elle-même des réserves. L'OHM BMP rajoute encore quelques couches sur les stations météo positionnées sur six sites différents - or, on est allé collecter des données majeures à Aix ou Meyreuil. L'analyse des PM10 ? Très bien. Sauf que n'ont pas été filtrées toutes les compositions chimiques. Les PM2.5 ? Carrément bannies de l'étude. Dommage : quand les PM10 pénètrent l'organisme mais s'arrêtent avant d'arriver aux bronches, les PM2.5 peuvent passer dans les alvéoles pulmonaires et le sang.

Les mesures toxiques ? Pourquoi avoir oublié de rechercher le sodium, véritable traceur des résidus de soude ? Mystère.

L'Observatoire conclut : *"Un tel déploiement de moyens est rare et coûteux. On ne peut que regretter que ce dispositif n'ait pas été exploité au mieux"*.

Dans tous les cas, depuis plusieurs années, il préconise une étude sur une durée plus convenable (une année, en sciences, étant plus sérieux que les cinq semaines en question) englobant les émissions de poussières à partir du site de stockage des résidus de Mange-Garri mais aussi celui de l'usine d'alumine à Gardanne. Ainsi qu'une étude d'imprégnation sur la santé des habitants...

Carole Barletta